

Peux-tu te présenter ?

Pauline Romary, chercheuse au sein de la Chaire RESET, diplômée d'un Master Recherche en Histoire contemporaine dans lequel j'ai suivi le parcours Développement, Innovation et Environnement.

Depuis quand travailles-tu à la chaire ?

J'ai intégré la chaire en mai 2021 en tant que stagiaire. Ce stage visait à poursuivre un diagnostic sur l'autoconsommation énergétique en Dordogne. J'ai de nouveau travaillé pour la Chaire en novembre et décembre 2021 sur le sujet de la sobriété qui structure la mission sur laquelle je suis actuellement. Enfin, je suis depuis le mois de mai 2022 chargée de mission «sobriété» à temps plein pour la Chaire.

"La recherche a cette faculté à nous laisser le temps de produire des résultats qualitatifs et de nous sentir utile au quotidien sur les sujets que nous abordons"

Sur quel sujet travailles-tu en ce moment ?

J'ai la charge de la mission sobriété, thématique autour de laquelle la Chaire travaille depuis des années mais nous n'y avons consacré une mission de

recherche dédiée qu'en fin d'année 2021. Ce programme de recherche allie histoire et sociologie, mêlant tant l'historicisation du concept que sa perception vis-à-vis de la société néo-aquitaine.



Mémoire de recherche et chaire RESET? C'est compatible ?

J'ai réalisé un mémoire de recherche sur les pratiques écologiques de la métropole bordelaise depuis les années 1980 en me concentrant sur la question la « nature en ville ». Ce sujet reflète mon appétence pour les questions de transition(s). Grâce à ma première expérience au sein de la Chaire j'ai pu renforcer mes compétences sur ces questions.

Les champs de recherche de la Chaire m'ont permis d'ouvrir mon scope sur la problématique de la sobriété pour laquelle je travaille encore aujourd'hui. Ma deuxième expérience à la Chaire à la fin de l'année 2021 a consacré le lien entre travaux de recherche personnels aux problématiques collectives de la chaire par la focale sociologique à travers notamment une batterie importante d'entretiens auprès des néo-aquitains.

Qu'est-ce qui t'anime dans la recherche ?

Éprouvant un grand intérêt pour la recherche en SHS qui se retrouve dans mon choix d'étude, j'ai pu grâce à mes expériences au sein de la Chaire découvrir la recherche-action. J'ai pu approfondir mes compétences en recherche historique. J'ai de plus l'occasion de m'essayer plus sérieusement à la sociologie et d'appliquer les initiations à la discipline que j'ai suivi lors de ma formation. La recherche a cette faculté à nous laisser le temps de produire des résultats qualitatifs et de nous sentir utile au quotidien sur les sujets que nous abordons. Enfin, nous apprenons à travailler entre chercheurs pour stimuler et valoriser au mieux nos compétences.



Quelles perspectives pour la suite ?

J'ai l'opportunité de poursuivre pour cinq mois dans un premier temps au sein de la Chaire en tant que chargée d'études et plus précisément de continuer ma contribution à l'étude sobriété.